INTERTEXTUALITÉ (EXPLICITE) DANS LES DISCOURS POLITIQUES ENTRE TRADUCTION ET INTERPRÉTATION

Fatima Zohra CHOUARFIA[1]
Abderrahmane ZAOUI[2]

Abstract: Our paper aims to present some reflections on how to translate/interpret explicit intertextuality, quotations in particular, in political discourse. It has long been established that a good translator/interpreter should be bilingual and bicultural as well if s/he is to provide some quality translation/interpretation. This paper attempts to focus on problems encountered by translators and interpreters alike when translating quotes in a political context, and the decisions made in such cases. In this concern, a comparison will be drawn between translation and interpretation, in order to try to understand the specificities of each activity a bit more.

Keywords : Intertextuality, quotation, political discourse, interpretation, translation.

Introduction

Dans cet article, nous nous proposons de présenter quelques réflexions sur la traduction et/ou l'interprétation des citations, qui représente un champ de recherche assez intéressant non seulement en raison de leur présence explicite qui fait de l'interdépendance des textes une évidence, mais aussi pour le choix des propos et des personnalités cités si significatif dans les discours politiques. Notre étude porte sur le discours du Président Américain Barack Obama qu'il a tenu au Caire en 2009. Nous reviendrons sur la notion de l'intertextualité en mettant l'accent sur la citation en tant que type très fréquent dans les discours politiques. Une comparaison sera établie entre traduction et interprétation en tant qu'activités similaires mais différentes, et entre les versions proposées par la Maison Blanche et quelques chaines télévisées en vue de vérifier si les traducteurs et interprètes adoptent les mêmes stratégies et si non, pourquoi ?

Interprétation

Selon Larousse en ligne, le mot *interprétation* vient du latin *interpretatio, -onis* qui signifie explication. Le terme a conservé sa signification d'origine et désigne à présent l'action d'interpréter, d'expliquer un texte, de lui donner un sens[3]. Interpréter peut également être compris comme étant le fait de « donner

[1] Université d'Oran 1 Ahmed Benbella, Algérie, chouarfia.fz@hotmail.com.
[2] Université d'Oran 1 Ahmed Benbella, Algérie , aerzaoui@ymail.com.
[3]http://larousse.fr/dictionnaires/francais/interpr%C3%A9tation/43811?q=interpr%C3%A9tation#43733

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)

à des propos, à un évènement, à un acte telle signification, les comprendre en fonction de sa vision personnelle »[4]. Cependant, Larousse ne fait aucune référence au sens qui lui est conféré en traductologie et interprétologie. Jones, à titre d'exemple, la définit comme étant une traduction orale et immédiate d'un discours donné (Jones, 2002 : 3). Toutefois, une telle définition, brève et simple, ne saurait résumer les différents aspects de l'interprétation qui repose essentiellement sur la communication. En effet, les difficultés linguistiques sont loin d'être le seul problème que rencontre l'interprète; les obstacles culturels s'avèrent beaucoup plus contraignants et peuvent se manifester à la fois explicitement et implicitement. Ils sont explicites si l'interprète doit interpréter une référence culturelle qui n'a pas d'équivalent direct dans la langue d'arrivée, et ils sont implicites quand l'interprète est tenu de comprendre l'intention de l'émetteur, le non-dit comme dans le cas de l'ironie. Ainsi, le travail de de l'interprète consiste en une explication constante et continuelle (ibid : 4)

Force est de constater que la pression que vit l'interprète émane également du manque de temps nécessaire à résoudre les problèmes d'ordre linguistique et/ou culturels pouvant se manifester à tout moment. L'interprète dispose, normalement, d'une seule opportunité pour rendre le message en langue cible (Pochhacker, 2004 : 11), mais il arrive qu'il s'aperçoive qu'il a commis une erreur et la corrige s'il estime qu'il peut se rattraper, sinon il laisse tomber si le récepteur réussit à bien comprendre le message malgré cette maladresse ou s'il est trop tard pour régler les choses.

Interprétation et traduction

Étant un transfert, une transposition d'un texte dans une langue différente pour en créer un nouveau, la traduction déclare explicitement l'identité du texte d'origine. Elle est généralement jugée (in)fidèle au texte de départ par rapport à l'approche qu'adopte le traducteur. En effet, l'adaptation, la paraphrase et d'autres stratégies employées lors du passage de la langue-culture source vers la langue-culture cible contribuent à la transformation de l'original (Miola, op.cit. : 16-17) créant ainsi une intertextualité d'un genre particulier où le contenu du nouveau texte ne correspond pas forcément à celui du texte source pour des raisons diverses, mais il demeure une copie (presque) identique.

Selon la littérature existante sur le sujet, l'origine de l'interprétation se perd dans l'histoire même s'il y a généralement une tendance à croire qu'elle est plus vieille que la traduction (écrite). On a souvent recours au mythe de la tour de Babel pour expliquer la naissance de la traduction, voire de l'interprétation puisque l'homme n'a connu l'écriture que depuis quelques millénaires tandis que la communication orale bilingue et multilingue remonte à beaucoup plus.

[4]http://larousse.fr/dictionnaires/francais/interpr%C3%A9ter/43813?q=interpr%C3%A9ter#43735

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)

Tenter de dresser une comparaison entre les deux activités nous mènera bien au-delà de la différence flagrante de l'oralité et de l'écrit. L'activité du traducteur ressemble à celle d'un écrivain, tandis que la performance de l'interprète ressemble à celle d'un acteur. Un bon traducteur passera beaucoup de temps à chercher le terme technique correct ou le bon choix de mots, mais un bon interprète doit immédiatement trouver une paraphrase satisfaisante ou un équivalent approximatif si le mot juste ne lui vient pas à l'esprit afin de ne pas garder le public en attente (Nolan, 2005 : 3). Une interprétation est donc NON-CORRIGEABLE et NON-VÉRIFIABLE faute de temps (Shuttleworth & Cowie, 1997 : 84).

Intertextualité

Inventé par Julia Kristeva pour désigner l'interdépendance des textes (Cuddon, 1998 : 424), le concept de l'intertextualité a autant de significations que d'utilisateurs. Selon Kristeva, l'intertextualité est « une interaction textuelle qui se produit à l'intérieur d'un seul texte » (Kristeva, 1968 : 311). Elle peut être classée en trois types : obligatoire, facultative et accidentelle, en fonction de deux facteurs clés : l'intention de l'auteur et l'importance de la référence. (Fitzsimmons, 2013) L'intertextualité obligatoire se produit lorsque l'auteur compare ou associe délibérément deux textes. Ainsi, la compréhension de l'hypertexte implique la connaissance préalable de l'hypotexte (Jacobmeyer, 1998). L'intertextualité facultative, quant à elle, a lieu quand l'hypotexte n'a pas une grande importance pour saisir le vouloir-dire de l'auteur puisqu'il peut s'en passer, ceci dit, le récepteur peut trouver qu'une seule phrase a des liens avec un ou plusieurs autres textes, ou n'en a aucun (Ivanic,1998). Le but de ce genre d'intertextualité étant de rendre hommage aux auteurs des œuvres et/ou ouvrages précédents. Enfin, elle est accidentelle si le lecteur relie le texte à d'autres sans que l'auteur n'ait l'intention d'y faire référence (Wöhrle, 2012).

Porter stipule que l'intertextualité repose sur *la recherche de traces,* de morceaux de textes que les auteurs empruntent à d'autres pour créer leurs propres textes. L'intertexte est bien plus qu'une citation explicite; c'est un texte (Porter, 1986 : 34). Selon cette perspective, l'auteur est un membre d'une équipe, et un participant dans une communauté discursive qui crée son propre sens collectif (Ibid. : 35). Ceci dit, les textes se forment par les manières dont ils réagissent aux textes précédents, et sont constitués d'éléments d'autres textes du passé, présent et parfois même du futur (Collet, 2016 : 76).

Citation

Reproduction complète ou partielle d'un texte antérieur dans un nouveau texte (Miola, 2004 : 17). Le locuteur indique à qui appartiennent les mots qu'il vient de citer, même si ce n'est pas toujours le cas (Kotthoff, 2002). Les citations, ou intertextualité explicite (manifest intertextuality) selon les termes de Fairclough (Fairclough, 1992 : 271), contribuent à la construction de

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)

tout texte. Elles apparaissent souvent sous forme de fragments de textes dans d'autres textes qui sont entiers (Miola, op.cit. :18). Barthes affirme que

> […] tout texte est un tissu nouveau de citations révolues. […] L'intertexte est un champ général de formules anonymes, dont l'origine est rarement repérable, de citations inconscientes ou automatiques, données sans guillemets. (Barthes, 1974).

En effet, l'auteur fait appel à ses connaissances emmagasinées, son bagage cognitif ; il investit tout ce qu'il a pu accumuler lors de ses lectures, et hériter de sa communauté discursive, pour produire son propre texte. Kristeva souligne que «[t]out texte se construit comme mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation d'un autre texte » (Kristeva, 1969b : 85), c'est-à-dire que l'influence textuelle est inévitable, les textes sont interdépendants ; le nouveau s'appuie sur l'ancien pour légitimer ses arguments, et l'ancien profite du nouveau pour prolonger sa survie.

Références culturelles et discours politique

Avant de tenter d'expliquer les raisons du recours aux références culturelles, il convient d'abord de nous entendre sur une définition du "discours politique". La notion de discours est floue. En effet, il n'existe pas de définition unanime du concept. Selon van Dijk, il s'agit d'une forme d'interaction sociale (van Dijk, 1985 : 3). Il décrit la façon dont on doit parler d'un sujet, objet ou processus donnés. Ainsi, il fournit une liste de choses à faire et ne pas faire à l'individu et la société (Kress, 1985 : 6-7). C'est aussi une sorte d'oralité et d'écrit qui impliquent les groupes sociaux dans un processus où ils sont amenés à adopter une certaine attitude envers des domaines socioculturels donnés (Hatim & Mason, 1997 : 216).

La qualification *politique* ajoute une autre dimension au terme *discours*. En termes très simples, le discours politique est un discours qui porte sur la politique (van Dijk, 1997 : 12). La politique n'existe pas indépendamment de la langue ; les deux sont indissociables. Une déclaration de guerre s'effectue par le biais de la langue, ce qui fait d'elle un acte linguistique.

Le discours politique est argumentatif par excellence. En effet, la persuasion, fondée sur l'argumentation, constitue l'une des caractéristiques fondamentales de ce genre de discours. Selon Miller, la politique est un processus par lequel un groupe de personnes, dont les opinions ou les intérêts sont initialement divergents, parvient à des décisions collectives qui sont généralement acceptées comme étant obligatoires et appliquées en tant que politique commune (Miller, 1991 : 390).

Le recours aux références culturelles, notamment d'ordre religieux, s'avère un choix réussi si le récepteur croit en la volonté de Dieu. Le politicien fait vibrer

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)

la corde sensible de son public afin de l'amener à adopter un point de vue différent du sien, à agir ou du moins ne pas contrarier l'émetteur.

Quelques problèmes de la traduction du discours politique

La traduction des discours politiques est un défi d'un genre particulier auquel le traducteur doit faire face. Bien que l'exactitude sémantique ne soit pas très contraignante en ce type de textes, les conventions socio-idéologiques gouvernent l'acte traductionnel, autrement dit, la traduction politique ne saurait ignorer le contexte historique. En effet, la culture dominante impose certains concepts politiques. En outre, les contraintes stylistiques s'imposent puisque les textes politiques visent à persuader le public.

Abu Hatab s'est intéressée à la traduction politique pendant les guerres et a essayé de mettre l'accent sur les problèmes que rencontrent le traducteur en rappelant les propos de certains traductologues par rapport à ce sujet dont Newmark, qui considère que la culture restreint les concepts politiques, et que les termes politiques sont chargés de valeurs et régis par les circonstances historiques (Abu Hatab, 2005). Schäffner estime que les textes politiques adressés à des interlocuteurs de la langue de départ peuvent contenir certaines notions sans pour autant les révéler explicitement. C'est au récepteur de déchiffrer le code et comprendre l'intention de l'auteur. Le traducteur et/ou l'interprète commettrait une grave erreur en supposant que le récepteur du texte traduit partage le même arrière-plan culturel que celui de la langue source. En tant que médiateur culturel, le traducteur doit combler le fossé et chercher l'équivalent qu'il faut (ibid).

Comment traduire les citations d'ordre culturel et religieux ?

S'inspirer de la religion pour rédiger les discours politiques est devenu monnaie courante. Mais, quelle stratégie faut-il adopter pour traduire les Saintes Ecritures ? Une question qui a fait couler beaucoup d'encre depuis que l'homme a commencé à s'interroger sur la possibilité de traduire la Parole Divine. Saint Jérôme, le patron des traducteurs, préconisait le mot à mot pour ce genre de traduction en raison de la sainteté des textes. Cette idée prédomina le champ de la traduction dite religieuse jusqu'au vingtième siècle quand Eugène Nida proposa son concept d'équivalence dynamique, qui consiste en la reproduction de l'équivalent naturel le plus proche dans la langue cible (Nida and Taber, 1969 : 12). S'intéressant principalement à la traduction biblique, Nida avança sa théorie en s'inspirant de la grammaire générative et transformationnelle de Chomsky selon laquelle une dimension dynamique peut être ajoutée à la structure linguistique en ayant recours à la transformation. Le plus important est donc de créer le même effet afin d'avoir le même feedback. Nida nous donne plusieurs exemples pour renforcer ses arguments comme comment

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)

> […] traduire la parabole du figuier dans une langue qui ne connait cet arbre que par son espèce non comestible et vénéneuse ? Quant au nom de Dieu, les difficultés rencontrées pour le traduire semblent ressusciter là de très anciens interdits… (Ladmiral, 1994 : 20).

Le traducteur a donc la possibilité d'opter pour la littéralité ou la paraphrase, mais quel que soit son choix, le résultat ne sera jamais satisfaisant si l'on croit le proverbe « il ment celui qui rend un verset mot pour mot, de façon strictement littérale ; il blasphème celui qui y ajoute quelque chose » (Reumann, 1965, p.2). Le traducteur est donc entre le marteau et l'enclume, « tiraillé entre le mensonge et le blasphème » (Margot, 1979 : 128).

La traduction religieuse dans la culture arabo-musulmane est source de controverse. L'idée même de traduire le Coran est inacceptable ; il ne s'agit pas de traduire le Coran mais plutôt sa signification (reliée à une exégèse). Malgré les fatwas interdisant la reproduction du Coran dans d'autres langues, il convient de dire qu'il a été traduit à l'époque où le prophète Mohammed était encore en vie. Selon certains ouvrages, la sourate Al-Fatiha (l'ouverture) sans laquelle la prière ne saurait être correcte, a été traduite en persan par le compagnon Salman (qui était Persan) à la demande des Persans qui avaient du mal à prononcer et comprendre l'arabe (Isaac, 1984 : 10-11).

La plupart des traducteurs du Coran ont tendance à être sourciers car il s'agit de la parole de Dieu. La question de la traductibilité du Coran préoccupe toujours les théologiens et les traducteurs ne cessent de se justifier par de longues introductions ou des notes de traductions dans les versions qu'ils proposent (Mustapha, 1998 : 203-204), ceci peut aussi être expliqué par la particularité de ce texte qui ne relève ni de la poésie ni de la prose (Arberry, 1973 : X).

Généralement parlant, les traducteurs optent pour la prudence et la sécurité en ignorant le contexte dans lequel tel ou tel verset a été cité, et préfèrent donner la traduction disponible et reconnue. Cette pratique est également recommandée aux interprètes. D'après Nolan, l'interprète doit essayer de donner la traduction officielle de la citation dans la langue cible si elle existe dans cette langue. Si le texte du mot de l'orateur, contenant quelque citation, est remis à l'interprète avant la conférence, il est impératif de traduire au moins les parties clés de la citation en avance afin que son interprétation paraisse spontanée.

Si la citation est de la langue cible, il est préférable d'éviter de la traduire et d'utiliser la citation d'origine si on la connait. Sinon, il faut essayer de la rendre en respectant le style, le registre et la période de l'auteur (Nolan, op.cit. : 215).

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)

Texte de départ	Traduction de la Maison Blanche (version arabe)	Traduction de la chaine publique égyptienne	Traduction de la chaine Al Jazeera	Traduction de la chaine Alarabiya	Traduction de la chaine RT (Russia Today)
As the Holy Koran tells us, "Be conscious of God and speak always the truth."	وينص القرآن الكريم على ما يلي: "اتقوا الله وقولوا قولا سديدا" (Craignez Dieu et parlez avec droiture.)	وكما جاء في آيات القرآن الكريم "اتقوا الله وقولوا قولا سديدا" (Craignez Dieu et parlez avec droiture.)	كما يقول لنا القرآن الكريم إن علينا أن نتحدث دائما بالحقيقة. (comme nous recommande le Saint Coran de toujours dire la vérité).	لأن القرآن الكريم يقول لنا: "قولوا دائما الحقيقة واحذروا دائما من عقاب الله". (parce que le saint coran nous recommande de toujours dire la vérité et de toujours se méfier de la colère de Dieu.)	كما يخبرنا القرآن الكريم يجب أن تكونوا واعين إلى الله ودائما تحدثوا الصراحة. (Le Saint Coran nous dit aussi que vous devez être conscients de Dieu et de toujours parler franchement.)
In signing the Treaty of Tripoli in 1796, our second President John Adams wrote, "The United States has in itself no character of enmity against the laws, religion or tranquility of	وبمناسبة قيام الرئيس الأمريكي الثاني جون أدامس عام 1796 بالتوقيع على معاهدة طرابلس، فقد كتب ذلك الرئيس أن "الولايات المتحدة لا تكن أي نوع من العداوة تجاه قوانين أو ديانة المسلمين أو حتى راحتهم ". (A l'occasion de la signature du deuxième	وبتوقيع اتفاقية طرابلس عام 1776 كتب الرئيس الثاني للولايات المتحدة الأمريكية جون آدمز أن الولايات المتحدة لا تكن أية ضغينة ضد قوانين أو سماحة الدين الإسلامي والمسلمين (Avec la signature de l'Accord de Tripoli en 1776, le	وعند توقيع اتفاقية طرابلس عام1796 جون آدمز ثاني رئيس للولايات المتحدة ـالولايات المتحدة بنفسها لم تجد أي خلاف ضد المسلمين والدين الإسلامي (En signant l'Accord de Tripoli en 1796, John Adams, deuxième	خلال التوقيع على اتفاقية طرابلس في عام1796 وكان إبان عهد الريس جون آدمز وكانت الولايات المتحدة لا توجد لها أي سمة ضد القوانين الخاصة بالمسلمين أو القوانين الخاصة بالعنصرية. (Lors de la signature de	خلال توقيع معاهدة طرابلس في العام 1697 قد وقعت الولايات المتحدة لم تكن هناك أي شخصية ولا... وقد جاء في المعاهدة بأن أمريكا لا تحمل أي شيء ضد التكامل و العالم الإسلامي. (Lors de la signature du traité de Tripoli en 1697, les États-Unis

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)

Muslims."	président américain John Adams du traité de Tripoli en 1796, il a écrit que "Les Etats-Unis n'ont aucune hostilité contre les lois, la religion ou la tranquillité des musulmans".)	deuxième président des États-Unis d'Amérique, John Adams a écrit que les Etats-Unis n'ont aucune rancune contre les lois ou la tolérance de l'islam et des musulmans.)	président des États-Unis - les États-Unis eux-mêmes n'ont rien trouvé contre les musulmans et l'Islam.)	l'accord de Tripoli en 1796 et il était sous le règne du Président John Adams, les Etats-Unis n'a aucun trait contre les lois des musulmans ou les lois du racisme.)	ont signé, il n'y avait aucune personnalité, ni ... le traité annonçait que l'Amérique n'a rien contre l'intégration et le monde musulman.)
The Holy Koran teaches that whoever kills an innocent, it is as if he has killed all mankind; and whoever saves a person, it is as if he has saved all mankind.	وينص القرآن الكريم على أن مَن قَتَلَ نَفْسًا بِغَيْرِ نَفْسٍ (أَوْ فَسَادٍ فِي الأَرْضِ) فَكَأَنَّمَا قَتَلَ النَّاسَ جَمِيعًا. (تصفيق) كما ياتي في القرآن الكريم أن مَنْ أَحْيَاهَا فَكَأَنَّمَا أَحْيَا النَّاسَ جَمِيعًا. (Le Saint Coran stipule que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Aussi, le Saint Coran	لقد جاء في القرآن الكريم أن من قتل نفسا بغير نفس أو فساد في الأرض فكأنما قتل الناس جميعا ويقول القرآن الكريم ومن أحياها فكأنما أحيا الناس جميعا. (Le Saint Coran nous dit que celui qui tue une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les	القرآن يعلمنا أن من قتل نفسا بغير نفس فكأنما قتل الناس جميعا والقرآن الكريم يعلمنا أيضا أن من أحياها فكأنما أحيا الناس جميعا. (Le Coran nous enseigne que quiconque qui tue le même que s'il a tué tous les hommes et le Saint Coran nous apprend aussi que celui qui la sauve c'est comme s'il avait sauvé toute	فالقرآن الكريم يقول لنا أن كل من قتل بريء فهو كما لو أنه قتل كافة البشرية. (Le Saint Coran nous dit que toute personne qui a tué un innocent c'est comme si elle avait tué toute l'humanité.)	القرآن الكريم يعلمنا من يقتل شخص بريء كأنه قتل الناس جميعا ومن يقتل نفسا زكية كأنما قتل الناس جميعا وهذا ما تعلمناه من القرآن الكريم. وكذلك يعلمنا القرآن الكريم هو من ينقذ حياة إنسان كأنما أنقذ حياة البشرية جمعاء. (Le Saint Coran nous enseigne que quiconque qui tue une personne innocente c'est comme s'il avait tué tous les hommes et celui qui tue une âme

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)

	dit que celui qui la sauve c'est comme s'il avait sauvé toute l'humanité.)	hommes et le Saint Coran dit que celui qui la sauve c'est comme s'il avait sauvé toute l'humanité.)	l'humanité.)		sainte c'est comme s'il avait tué tous les hommes. C'est ce que nous avons appris du Coran. Aussi, le Coran nous enseigne que sauver un seul homme, c'est comme s'il avait sauvé toute l'humanité.)
we can recall the words of Thomas Jefferson, who said: "I hope that our wisdom will grow with our power, and teach us that the less we use our power the greater it will be."	فإننا نستذكر كلمات توماس جيفرسون الذي قال "إنني أتمنى أن تنمو حكمتنا بقدر ما تنمو قوتنا وأن تعلمنا هذه الحكمة درسا مفاده أن القوة ستزداد عظمة كلما قل استخدامها ." (Nous pouvons nous rappeler les paroles de Thomas Jefferson, qui a dit: «Je souhaite que notre sagesse s'accroitra et nous apprendra que la puissance est plus grande quand elle est moins	يمكن أن نتذكر كلمات واحد من رؤسائنا توماس جفرسون الذي قال: "آمل بأن حكمتنا ستزداد مع ازدياد قوتنا وستعلمنا أنه كلما قللنا الاستعانة بقوتنا كلما اشتدت وتعاظمت قوتنا". Nous pouvons nous rappeler les paroles de l'un de nos présidents Thomas Jefferson, qui a dit: «J'espère que notre sagesse grandira	بإمكاننا ذكر كلمات طوماس جفرسون الذي قال: "أنا آمل أن حكمتنا ستنمو مع نمو قوتنا وتعلمنا أننا كلما استخدمنا قوتنا بشكل أقل سنكون أعظم وأكثر حكمة". (Nous pouvons mentionner les paroles de Thomas Jefferson, qui a dit : « je souhaite que notre sagesse grandira avec notre puissance et nous apprendra que moins	نستطيع أن نتذكر كلمات طوماس جفرسون الذي قال: "آمل أن حكمتنا سوف تزداد مع قوتنا في آن واحد وأن تعلمنا بأنه كلما أصبحنا أكثر قوة...قوة". (Nous pouvons nous rappeler les paroles de Thomas Jefferson, qui a dit, j'espère que notre sagesse grandira avec notre puissance	يمكننا أن نعيد كلمات توماس جفرسون حينما يقول: "أأمل بأن حكمتنا تنمو مع قوتنا حتى إذا ما استخدمنا قوتنا نعرف أين نستخدمها في الوقت بالمكان المناسب". (Nous pouvons répéter les mots de Thomas Jefferson quand il dit j'espère que notre sagesse s'accroit de notre force, même si nous utilisons notre force, nous savons

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)

	utilisée".)	avec l'augmentation de notre force et nous apprendra que chaque fois que nous en faisons moins usage, nous serons plus forts. »)	nous utilisons notre force, plus nous serons grandioses et sages. »)	en même temps et qu'elle nous apprendra que plus nous devenons une force… plus puissante)	quand l'utiliser au bon endroit.)
"O mankind ! We have created you male and a female; and we have made you into nations and tribes so that you may know one another."	"يا أيها الناس إنا خلقناكم من ذكر وأنثى وجعلناكم شعوبا وقبائل لتعارفوا" (Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez)	" يا أيها الناس إنا خلقناكم من ذكر وأنثى وجعلناكم شعوبا وقبائل لتعارفوا" (Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez.)	" إنا خلقناكم من شعوبا وقبائل لتعارفوا" (Nous vous avons créés de nations et de tribus, pour que vous vous entre-connaissiez)	لقد خلقنا الإنسان لقد خلقناكم من قبائل لتعارفوا (Nous avons créé l'homme Nous vous avons créé de tribus pour que vous vous entre-connaissiez)	خلقناكم شعوبا و قابلة لتعارفوا بينكم. (Nous vous avons créés en nations et sage-femme pour que vous vous entre-connaissiez.)
The Talmud tells us : « The whole of the Torah is for the purpose of promoting peace. »	ونقرأ في التلمود ما يلي: "إن الغرض من النص الكامل للتوراة هو تعزيز السلام." (Nous lisons dans le Talmud ce qui suit : « L'objectif	نقرأ في التلمود: "إن الغرض من النص الكامل للتوراة هو تعزيز السلام." (Nous lisons dans le Talmud : « L'objectif de toute la	التلمود يقول لنا أيضا إن التوراة كلها لتخدم هدفا واحدا وهو تعزيز السلام (Le Talmud nous dit aussi que toute la Torah a un	وكذلك أيضا التوراة كل التوراة تهدف لتعزيز السلام (Le Torah aussi, toute la Torah a pour objectif de consolider la paix.)	والتلمود يخبرنا أيضا بأن جميع الخليقة هدفها تعزيز السلام (Le Talmud nous dit aussi que toute la création vise à promouvoir

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)

	de toute la Torah est la consolidation de la paix. »)	Torah est de consolider la paix. »)	seul objectif, celui de la consolida-tion de la paix.)		la paix)
The Holy Bible tells us, « Blessed are peacemaker, for they shall be called sons of God. »	ويقول لنا الكتاب المقدس: "هنيئا لصانعي السلام لأنهم أبناء الله يُدعون." (La Bible nous dit : « Bienheureux les artisans de paix parce qu'ils sont appelés fils de Dieu. »)	ويقول لنا الكتاب المقدس: "طوبى لصانعي السلام لأنهم أبناء الله يدعون." (La Bible nous dit : « Bien-heureux les pacificateurs parce qu'ils sont appelés fils de Dieu. »)	الإنجيل المقدس، الكتاب المقدس يقول ليبارك صانعو السلام لأنهم الذين يسمون أبناء الله. (L'Evangile, la Bible dit Bénis soient les pacificateurs parce qu'ils sont appelés fils de Dieu.)	وكذلك الإنجيل يقول أنه بوركوا هؤلاء الذين يصنعون السلام، الذين يطلق عليهم أبناء الرب. (L'Evangile, aussi, dit qu'ils sont bénis ceux qui rétablissent la paix, ceux appelés fils de Dieu.)	التوراة المقدسة تخبرنا: "مقدسون أولئك الذين يصنعون السلام سـ ...جميعا سيطلق عليهم أبناء الرحمن." (La Sainte Bible nous dit: « sacrés sont ceux qui font la paix sera ... chacun d'entre eux sera appelé fils du tout miséricor-dieux. »)

Tableau 01

Le tableau ci-dessus contient des citations typiquement culturelles citées par le Président Américain Barack Obama dans un discours tenu au Caire en 2009 s'adressant aux Musulmans dans les quatre coins du monde. Obama s'est servi des propos de quelques présidents Américains qui avaient de bons rapports avec les musulmans à une certaine époque de l'histoire des États-Unis, ainsi que de quelques versets coraniques (révélés à l'origine en arabe) en vue de montrer sa connaissance en matière de religion islamique et gagner la confiance du public. Le discours était bien évidemment prononcé en anglais. Ainsi, les versets étaient traduits en anglais dans le texte source. Dans la version arabe de la Maison Blanche (traduction), les versets paraissent tels qu'ils le sont dans le Coran. Tandis que dans les versions des chaines télévisées, les interprètes ont tantôt opté pour la paraphrase, tantôt pour l'omission ou l'addition, voire la répétition dans certains cas. Notons aussi qu'il y a eu des lapsus, en l'occurrence le cas où l'interprète de Russia Today (dorénavant RT) dit « قابلة » (sage-femme) au lieu de «قبائل » (tribus) menant ainsi à un

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)

malentendu, mais l'interprète a peut-être eu un peu de chance comme le verset est bien connu dans le monde musulman. L'interprète de la chaine publique égyptienne était le seul à réussir à rendre les versets sans tomber dans l'erreur. En effet, la citation des versets à la lettre nécessite une mémorisation du Coran, tâche qui s'avère plus ou moins difficile en pratique. Or, la tradition arabo-musulmane veut que l'on respecte la forme (ordre et nombre des mots) du texte coranique et le cite tel qu'il a été révélé. Force est de constater que l'interprète manque de temps pour effectuer une recherche documentaire lui permettant de combler des lacunes pareilles. Si l'interprète travaillant pour la chaine publique égyptienne est arrivé à citer les versets correctement c'est que le discours lui aurait été remis avant le jour J.

Quant aux versets biblique et talmudique, nous remarquons, dans les versions des chaines Aljazeera et Alarabiya, le recours à la paraphrase et la répétition inexistante dans le texte source. Par contre, dans la traduction de la Maison Blanche ainsi que dans l'interprétation de la chaine publique égyptienne, il n'y a aucune réitération. L'interprète de RT, quant à lui, a tenté d'être innovant en employant l'expression « التوراة المقدسة » peu répandue dans de tels contextes. L'alternative aurait été d'opter pour le terme le plus courant qui est « الكتاب المقدس ». En outre, il rendit « sons of God » par «أبناء الرحمن », l'un des noms de Dieu dans la culture arabo-musulmane, qui est une qualité divine qui ne saurait être attribuée à un autre être, tandis que les autres ont choisi d'employer des termes plus fréquents en l'occurrence « الرب » et « الله ».

L'interprétation et la traduction sont presque identiques à la différence d'un seul mot « طوبى» qui figure dans la version égyptienne et « هنيئا» paraissant dans la traduction officielle proposée par la Maison Blanche.

Outre les références d'ordre religieux, Barack Obama a illustré ses propos en citant Thomas Jefferson et John Adams. Ce dernier fut oublié dans l'interprétation de RT, et son idée devint une partie du traité. Ainsi, la citation s'estompe dans le texte. Nous pensons que le recours à cette stratégie dans ce cas est dû à l'incapacité de l'interprète de suivre le rythme de l'orateur, ce qui explique l'omission de plusieurs termes sans parler des erreurs de traduction très fréquentes dans sa réexpression.

Conclusion

En guise de conclusion, nous dirons que les stratégies adoptées pour traduire/interpréter les citations diffèrent en fonction de la nature de ces dernières. La traduction des citations d'ordre culturel et religieux, à titre d'exemple, demeure classique dans le sens où traducteurs et interprètes préfèrent se garder de prendre le contexte et l'intention de l'auteur en considération. L'approche est toujours traditionnelle de peur d'être accusé d'altération surtout en matière d'Ecritures Saintes, sacrées et vénérées dans plusieurs cultures. Ainsi, la prudence est une mesure préventive que les

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)

traducteurs et/ou interprètes prennent afin d'éviter toute source de controverse. Cependant, il est des cas où le récepteur ne s'aperçoit même pas de l'existence d'une citation quelconque dans le texte, surtout en matière d'interprétation, quand l'interprète choisit d'omettre certains passages pour une raison ou une autre. Loin d'apporter des jugements de valeur par rapport à la fidélité ou l'infidélité, nous pensons que de tels choix pourraient affecter le sens, la finalité du message original, et par conséquent changer l'effet que le locuteur cherchait à créer. En traduction politique, la responsabilité du traducteur et de l'interprète s'accroit en raison de la nature des participants à cet acte de communication et du type des textes caractérisés essentiellement par le désir de persuader par le biais des citations, entre autres, chose qui n'est pas toujours rendue à cause de quelque maladresse pouvant parfois créer des malentendus, voire des conflits, entre les pays.

Bibliographie :

Corpus

Obama, B.H. (2009) : *Un nouveau départ*. Discours tenu à l'Université du Caire.

Sources secondaires

Abu Hatab, W. (2005) : *Quality of Translation and Challenges of the New Millenium: Facts and Ethics,* in Jornadas sobre la formación y profesión des traductor e intérprete : calidad y traducción, Perspectivas acadímicas y profesionales, 4.

Arberr, A.J. (1973) : *The Koran Interpreted*. New York, The Macmillan Company.

Barthes, R. (1974) : *Théorie du texte*. (consulté sur Encyclopedia universalis : http://www.universalis.fr/encyclopedie/theorie-du-texte/).

Collet, T. (2016) : *Intertextuality in Specialised Translation: Citations as Semantic Markers in Social Science* . The Journal of Specialised Translation 26, pp.72-95.

Cuddon, J.A. (1998) : *The Penguin Dictionary of Literary Terms and Literary Theory*. London; Penguin Books.

Fairclough, N. (1992) : *Intertextuality in Critical Discourse Analysis*. Linguistics and Education 4, pp. 269-293.

Fitzsimmons, J. (2013) : *Romantic and Contemporary poetry : readings* (consulté sur CQUniversity e-courses, LITR19049 - Romantic and Contemporary Poetry: http://moodle.cqu.edu.au).

Hatim, B. & Mason, I. (1997) : *The Translator as Communicator*. London, Routledge.

Isaac, A.S. (1984): *Mo'jam mossanafat El Qur'an el karim*. Publications d'El Rifa'I, Riyadh.

Ivanic, R. (1998): *Writing and Identity : The discoursal construction of identity in academic writing*. Amsterdam, John Benjamins Publishing Company.

Jacobmeyer, H. (1998) : *Ever After: A study in intertextuality* (consulté sur http://webdoc.sub.gwdg.de/edoc/ia/eese/artic98/jacobm/88_98.html).

Jones, R. (2002) : *Conference Interpreting Explained*. Manchester, St. Jerome Publishing.

Kotthoff, H. (2002) : *Irony, Quotation, and Other Forms of Staged Intertextuality. Double or Contrastive Perspectivation in Conversation*. In: Carl F. Graumann/Werner

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)

Kallmeyer (ed.): Perspective and Perspectivation in Discourse. Amsterdam: Benjamins, pp.201-233.
Kress, G. (1985) : *Linguistic Processes in Sociocultural Practice*. Victoria, Deakin University Press.
Kristeva, J. (1969b) : *Le mot, le dialogue et le roman*, Semeiotike : recherches pour une sémanalyse. Paris, Seuil, pp. 82-112.
Kristeva, J. et al. (1968) : *Théorie d'ensemble*, Tel Quel. Paris, Seuil.
Ladmiral, J.R. (1994) : *Traduire: théorèmes pour la traduction*. Paris, Gallimard.
Margot, J.C. (1979) : *Traduire sans trahir. La théorie de la traduction et son application aux textes bibliques*, Lausanne, l'Age d'Homme.
Miller, D. (1991) : *Politics, in Bogdanor, V. (ed.), Blackwell Encyclopedia of Political Thought*. Oxford & Cambridge, Blackwell.
Miola, R. (2004) : *Seven Types of Intertextuality, in Marrapodi, M. (ed.), Shakespeare, Italy and Intertextuality*. Manchester, Manchester University Press.
Mustapha, H. (1998) : *Qur'ān (Koran) Translation, in Baker, M. (ed.), Routledge Encyclopedia of Translation Studies*. London, Routledge.
Nida, E.A. & Taber, C.R..(1969) : *The Theory and Practice of Translation*. Leiden, EJ.Brill.
Nolan, J. (2005) : *Interpretation, Techniques and Exercices,* Clevedon, Multilingual Matters.
Pochhacker, F. (2004) : *Introducing Interpreting Studies*. London & New York, Routledge.
Porter, J. (1986) : *Intertextuality and Discourse Community*, in Rhetoric Review, N° 5, vol. 1, pp. 35-41.
Shuttleworth, M. & Cowie, M. (1997) : *Dictionary of Translation Studies,* Routledge, London.
Van Dijk, T.A. (1985) : *Introduction: Levels and dimensions of discourse analysis. In: van Dijk, (Ed.). Handbook of Discourse Analysis Vol. 2*, pp. 1-11.
Wöhrle, J. (2012) : *So many cross-references! Methodological reflections on the problem of intertextual relationships and their significance for redaction critical analysis*. Methodological Foundations-Redactional Processes-Historical Insights, Walter de Gruyter.

Dictionnaires

http://larousse.fr/dictionnaires

BDD-A25266 © 2016 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 13:13:53 UTC)